

1

Saintes Fontaines dans le diocèse de Meaux
1909

Sainte ANNE
Saint BARTHELEMY
Saint BLAISE
Saint GEMME
Sainte GENEVIEVE
Saint HILLIERS
Saint LIESNE
Saint MARTIN
Sainte OSMANNE
Sainte REINE
Fontaine de la REINE

VITRY-COUBERT près GUIGNES
MELUN
CHAMPDEUIL
VAUX-LE-PENIL
COUBERT
SAVIGNY-LE-TEMPLE
MELUN
GRISY-SUISNES
FERICY
CHATELET-en-BRIE
MELUN

Les Vierges de la piété de Fontainebleau

- N. D de la Délivrance
- La Madone du Cuvier. Châtillon (tableau)
- Ermitage de Franchard : statue de N. D.
de l'Ermitage ou de Franchard. (la maison forestière s'appuie sur le mur N. de l'ancienne chapelle dont il reste aussi mur E avec fen. romane murée)
- La Madone des huit routes, au Carrefour de la Vallée de la Chambre (Maison forestière). Statue médaillée miraculeuse 1959
- Oratoire N. D. de Grâce sur rocher de Corne-Biche (Alt. 128 m), 2 km SE Cornebiche - Arbonne (Changements de vocable : N. D. de Grâce / des Champs)
- Chapelle de la Bonne Dame, ou N. D. de Bon-Secours, route de Reims (Av. Maréchal Foch, Fontainebleau)

N.-D de BON. SECOURS
FONTAINEBLEAU

Oct 62
1969

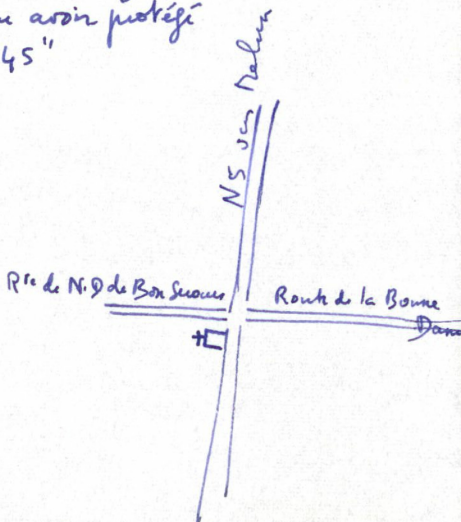
Chapelle-Oratoire

Situé au Nord de Fontainebleau sur la N5

Gîte cadenasé.

On ne voit de l'extérieur que 3 plaques
ex-voto (une 1919, autre non datée),
la 3^e :

"Reconnaissance à N.-D de
Bon Secours pour avoir protégé
notre ville 1939 - 45"



Notre-Dame de Bon-Secours. — Cet oratoire fut construit, au pied de la montagne de Saint-Louis, en 1690. Comme il tombait en ruines après la Révolution, il fut rebâti sous Louis XVIII.

Maurice PIGNARD-PEGUET
Histoire illustrée de Seine et Marne
Orléans, 1911

Chapelle édifée 1690 suite vocu H d'Auberson,
gentilhomme de la suite du prince de Condé,
sauvé d'un accident de cheval (Scène
représentée au plafond de la chapelle par
Blondel), reconstruite 1821, restaurée par
Napoléon III en 1865

L'Ermitage de Franchard. — Fondé par un pieux solitaire du XII^e siècle dans les gorges de Franchard, lequel planta une croix de bois sur un rocher dont le trou existe encore dans le roc, cet ermite y fut assassiné, son successeur aussi. Un troisième, Guillaume, religieux de Sainte-Euverte d'Orléans, en obtint la concession à vie en 1191 et, en 1197, Philippe-Auguste la donna à perpétuité aux chanoines mêmes de l'église de Sainte-Euverte. Une vierge en bois y était adorée, entre quatre murs très épais, sous le nom de Notre-Dame de Franchard. Deux cénobites y étaient fixés à demeure aux termes des conditions posées par Philippe-Auguste qui avait érigé la chapelle en prieuré. Détruit par les Anglais en 1358, le prieuré de Franchard fut relevé sous François I^{er} et donné par Louis XIV, en 1676, aux religieux Mathurins qui en relevèrent la chapelle où ils célébrèrent l'office une fois par an, le mardi de la Pentecôte. Louis XV la supprima en 1717 et on la transforma en maison de garde. A la Révolution, la Vierge à l'Enfant en bois de Franchard fut cachée et placée à l'hôpital de la Charité à Fontainebleau. Lors de la laïcisation de l'hôpital, en 1890, les sœurs de Saint-Vincent de Paul l'emportèrent. Elles l'avaient fait restaurer en 1864. De l'ermitage de Franchard, il reste un pan de mur, un puits de 66 mètres creusé en 1813 et une statuette de la Vierge placée vers la fin du troisième Empire dans une niche de la maison forestière.

< M. PIGNARD-PEGUET, Seine et Marne
Orléans 1911

Banque Soisson-Maugey

Société Anonyme Capital 2.400.000 F.

(Maison fondée en 1866)

FONTAINEBLEAU : 45, rue des Sablons

— Téléphone : 422-21-46 - 422-24-26 —

AVON : Centre Commercial de la Butte-Monceau

Téléphone : 422-08-11



La Banque Privée Locale

vous offre...

... Des PLACEMENTS rémunérateurs
BONS DE CAISSE - COMPTES A TERME
COMPTE D'ÉPARGNE
COMPTE D'ÉPARGNE LOGEMENT
PLAN D'ÉPARGNE LOGEMENT
au taux de 8 % NET D'IMPOTS

... Une solution rapide de vos
différents problèmes par ses :

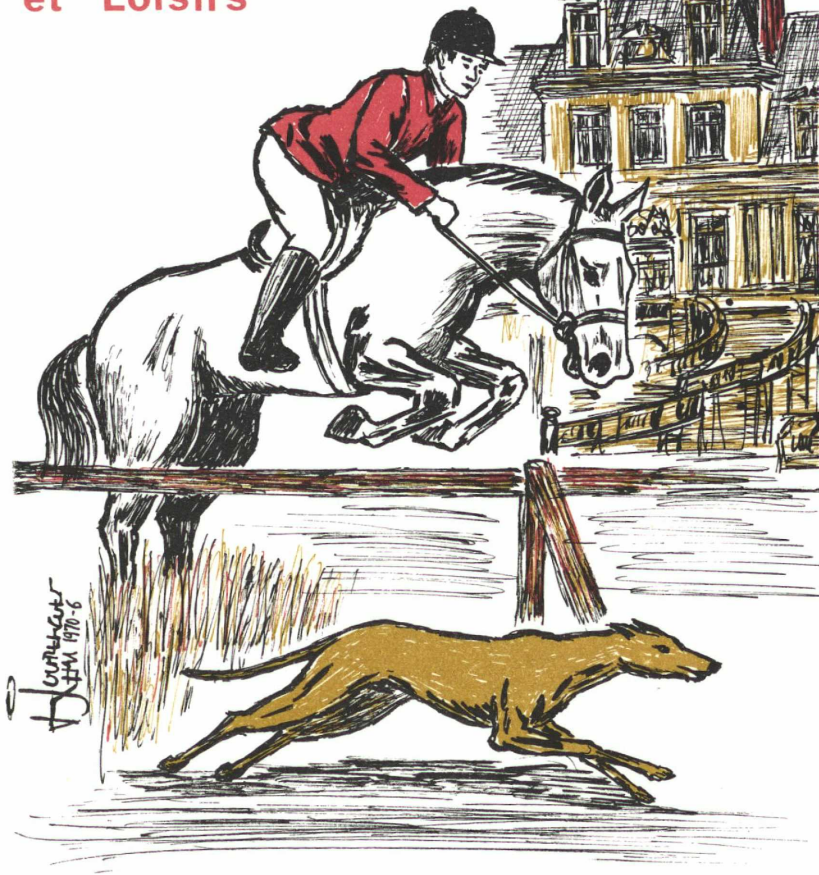
PRETS : Particuliers - Commerçants -
Industriels - Artisans
court, moyen et long terme
Crédit bail (leasing)

MAQUETTE JEAN ROUDERGUES

Imp. du Centre, 5, rue de Montebello, Fontainebleau - 422-23-58

Fontainebleau

Art , Histoire , Sport
et Loisirs



1971 - FONTAINEBLEAU - 1971

AVRIL
 du 1^{er} au 25 Exposition JACUS (peintures) organisée par « Connaissance des Hommes », à la Salle des Fêtes du Théâtre Municipal.
 17 Courses à l'Hippodrome de la Solle.
 17 166^e Conférence District du Rotary.
 18 RASSEMBLEMENT DES CAVALIERS DE LA LIGUE REGIONALE DE L'ILE-DE-FRANCE.
 18 Courses de Lévrier, au Stade de la Faisanderie.
 23-24-25 Concours Hippique, au Grand Parquet.
 25 Souvenir des Déportés (Monument aux Morts).
 25 Athlétisme, au Stade de la Faisanderie, Championnats départementaux, par équipes (masculin, féminin).
 28 Courses à l'Hippodrome de la Solle.
 28 au 2 mai Exposition artistique (Roumanie) - Salle des Fêtes - organisée par A.R.C.I.F.
 du 29 au 9 MAI SALON DES ANTIQUAIRES, Cercle International, 43, rue Royale.

MAI
 jusqu'au 9 SALON DES ANTIQUAIRES.
 1^{er} Courses à l'Hippodrome de la Solle.
 2 Athlétisme au Stade de la Faisanderie, Championnats départementaux UFOLEP.
 3 au 7 Championnats Militaires d'Escrime - Salle des Fêtes.
 5 Journée de l'Europe.
 8 Anniversaire de la Victoire 1939-1945.
 8 Congrès de l'Union départementale des Maires.
 8-9 7^e Journées Médicales, au Théâtre Municipal.
 9 Concert par l'Union Musicale de Fontainebleau, Place du Marché.
 14-15 Congrès des Métreurs-Vérificateurs.
 du 14 au 31 SALON DES « 3 « S » ou de la Nouvelle Ile-de-France », Salle des Fêtes du Théâtre Municipal.
 16 Courses à l'Hippodrome de la Solle.
 16 Athlétisme, au Stade de la Faisanderie, Championnats régionaux UFOLEP, toutes catégories (toute la journée).
 20 Audition des Elèves de Mlle LECOMPTE, au Théâtre Municipal.
 22-23 Auditions des Elèves de l'Ecole Municipale de Musique, au Théâtre Municipal.
 23 Journée Milosz.
 23 Courses à l'Hippodrome de la Solle.
 du 27 au 31 CONCOURS HIPPIQUE INTERNATIONAL OFFICIEL.

JUIN
 du 1^{er} au 11 CONSEIL INTERNATIONAL DU SPORT MILITAIRE.
 3-4-5 Concours Hippique, au Grand Parquet.
 5 Gala de Gymnastique harmonique et rythmique (Méthode Irène Popard) au Théâtre Municipal, (Cours de Mme LORDEREAU).
 6 Courses à l'Hippodrome de la Solle.
 6 Fête champêtre, organisée par Rhin et Danube, au Camp de Vacances de la Faisanderie.
 9 « La Sylvaïne » (Cours de danse de Mme LAMAISSON) XII^e concours artistique de danse classique de Paris, au Théâtre Municipal.
 13 Au Stade de la Faisanderie, Fête Omni-Sport du Club Sportif de Fontainebleau.
 13 Tiercé Week-End organisé par le « Quartier Mairie » et Rue Grande.
 16 Gala de Danse (Mme KELLER) au Théâtre Municipal.

du 19 Salon National de Photographie, à la salle des Fêtes du Théâtre Municipal.
 au 27 Concours National de dressage.
 25-27 Athlétisme au stade de la Faisanderie, Journée des Jeunes (18^e année).
 27

JUILLET
 Concerts des Ecoles d'Art Américaines, Salle du Jeu de Paume, au Palais National (tous les mardis et vendredis à 17 heures).
 4 Terrain de Boules Plaine de la Chambre. Concours toutes catégories, triplètes.
 13-14 Fête Nationale.

AOUT
 Concerts des Ecoles d'Art Américaines, salle du Jeu de Paume, au Palais National (tous les mardis et vendredis à 17 heures).
 14-15 Fête de la Bonne Dame.
 15 Athlétisme au Stade de la Faisanderie : Mémorial Lefort (45^e année).
 22 Fête patronale de la Saint-Louis.
 23 Saint-Louis — Feu d'artifice.

SEPTEMB.
 4 Courses à l'Hippodrome de la Solle.
 11 Courses à l'Hippodrome de la Solle.
 12 Championnat de France cycliste des handicapés physiques.
 21-22 Concours Hippique au Grand Parquet.
 23-24-25 Courses à l'Hippodrome de la Solle.
 26

OCTOBRE
 2-3 Congrès des Officiers et Sous-Officiers de Réserve.
 2-3 Concours de dressage au Centre Equestre.
 2-3 EXPOSITION CANINE.
 3 Athlétisme au Stade de la Faisanderie : Journée de Clôture (18^e année).
 3 Pèlerinage aux Madones de la Forêt.
 3 Terrain de Boules, Plaine de la Chambre : Concours, Promotion, Triplètes.
 du 6 GRANDE SEMAINE DU CHEVAL.
 au 10 Championnat de France des Cavaliers et Cavalières de Concours Hippiques.
 avec le 10 Championnat de France de dressage.
 Critérium des cavalières de Concours Hippiques.
 Concours complets.
 17 Courses à l'Hippodrome de la Solle.
 24 Athlétisme au Stade de la Faisanderie : Course de l'heure (14^e année)
 31 Courses à l'Hippodrome de la Solle.
 du 30 Exposition Archéologique, à la Bibliothèque Municipale, 15, rue Royale.

NOVEMB.
 jusqu'au 28 Exposition Archéologique.
 7 Courses à l'Hippodrome de la Solle.
 11 Anniversaire de l'Armistice.
 14 Courses à l'Hippodrome de la Solle.
 20 Courses à l'Hippodrome de la Solle.
 22 Foire de la Sainte-Catherine.
 27 Courses à l'Hippodrome de la Solle.
 27-28 Journées d'Entraide, salle des Fêtes du Théâtre Municipal.

DECEMB.
 4 Illuminations de la Ville.
 Fête de la Sainte-Barbe.
 et le 2 Cross de la Saint-Sylvestre.
 janvier 1972

LES MADONES ET LES EX-VOTO DE LA FORÊT

Itinéraire touristique

Notre point de départ est situé à la sortie nord de la ville, sur la N 5 de Melun où est édifée la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours ou « Bonne-Dame ». Un crochet de 600 m à gauche par la route de la Bonne-Dame nous conduit au carrefour de la vallée de la Chambre, ou des Huit-Routes. Devant la maison forestière, sur un chêne, est accroché un petit auvent abritant :

NOTRE-DAME DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE (Vierge des Huit-Routes, offerte par T. de Montalembert et posée en 1958).

Revenons à la Bonne-Dame et, à pied, montons le long de la N 5 à gauche. A 500 m, sur les pentes du Mont-Ussy, nous trouverons sur un haut rocher une image de piété :

NOTRE-DAME DE L'ANNÉE MARIALE. (Fresque exécutée par Casolani et Rollant en 1954 et représentant une « Vierge à l'enfant », grandeur nature.)

Reprenons la voiture, montons la côte d'Augas. A la Croix, prenons à droite la route de Fontaine-le-Port. Descendons la côte jusqu'à la Croix de Toulouse et suivons à gauche l'ancienne route de Bourgogne vers Bois-le-Roi. Nous nous arrêterons à la maison forestière. Une excursion pédestre de 20 min par l'allée forestière du Greffier et le sentier-promenade (à gauche) nous conduira à un rocher au creux duquel on a disposé dans un minuscule oratoire une statuette de :

LA VIERGE DU PETIT-ROCHER. (Sculpture exécutée en 1954 par Jane Blanchot.)

Nous revenons à la voiture, reprenons la route de Bourgogne jusqu'à la Croix de Vitry où nous tournons à angle aigu à gauche pour prendre la N 5 vers Fontainebleau. Laissons la voiture au grand parking du « Cabaret » Masson (lieu-dit, sans débit de boissons), à l'entrée du champ de courses de la Solle. A pied, par un pittoresque sentier à travers les rochers (30 min), nous verrons sur la paroi d'un grand grès l'effigie peinte de :

NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL-SECOURS OU VIERGE DE SAINT-GERMAIN. (Peinte en 1880 par Cordier et restaurée en 1925.)

Revenons au parking et retournons sur nos pas ; suivons sur 1,5 km la N 5 jusqu'à la route du Pavé de la Cave ; à gauche, qui nous mènera par Belle-Croix, jusqu'au carrefour du Grand-Veneur. Nous tournons à droite sur la N 7 pour aller stopper au carrefour de l'Épine. A pied, nous suivons vers l'est la route Mory de Neufieux, ou sa parcelle, la route du Luxembourg, puis la première à gauche (route de Belle-Vue) pour monter dans les rochers rejoindre le sentier-promenade bleu. A cinq minutes vers la droite, nous découvrirons une grande peinture sur le rocher qui représente :

LA MADONE DU CUVIER-CHATILLON (peinte en 1904 par Mgr Loutil, « Pierre-l'Ermite »).

Revenons à l'Épine et, soit par la route du Bas-Bréau, soit par l'Auberge du Grand Veneur, nous allons traverser Barbizon, tourner à gauche vers Arbonne, traverser cette localité, prendre à la sortie la route D 64 d'Achères, longer le Domaine de Corne-Biche et, aussitôt après le mur de cette propriété, prendre à gauche la route empierrée conduisant aux charniers d'Arbonne.



La madone de Corne-Biche.

Bientôt, nous sortons des pinèdes et débouchons sur une immense plaine désertique (Plaine de Champfroy), entre deux chaînes rocheuses. Laissons la voiture près des monuments aux fusillés d'Arbonne et grimpons, à gauche, la raide pente des Rochers Corne-Biche. Tout en haut, on aperçoit une petite tour maçonnée surmontée d'une madone. C'est l'oratoire de :

NOTRE-DAME DE GRÂCE (édifiée en 1862),
doublé à l'intérieur de celui de :



Ruines de l'ermitage de Franchard.

NOTRE-DAME DES CHAMPS. (Lieu de conversion du poète Adolphe Retté. Pèlerinage annuel le 15 août et en octobre.)

Nous descendons les rochers, nous reprenons la voiture et revenons à Arbonne. Prenons à droite la N 837 vers Fontainebleau jusqu'au carrefour du Touring-Club. A gauche, la Route Ronde nous mènera en 600 m à la *Croix de Franchard*. Prenons à droite une route bordée de pins magnifiques et arrêtons-nous à l'*Ermitage de Franchard*. Derrière le grand mur de l'ancien monastère, contre la maison forestière, nous découvrons une niche abritant:

NOTRE-DAME DE L'ERMITAGE OU DE FRANCHARD. (Cf. Ermitage de Franchard.)

Revenons à la Route Ronde, puis au carrefour du Touring-Club, traversons la N 837 et, par les belles futaies de la *Vente des Charmes*, nous arrivons au *Carrefour des Cépées*. A droite, par la magnifique route forestière du Bouquet du Roi, nous arrivons

sur la N 7 au *Carrefour de Paris*. Laissons la voiture, traversons à pied le carrefour. En face, sur un hêtre, se trouve une niche qui abrite :

NOTRE-DAME-DE-LA-DÉLIVRANCE ET DES AMIS DE LA FORÊT (ex-voto du XVIII^e siècle, restauré en 1941 par les « Amis de la Forêt »).

Restons de ce côté de la route. A pied, prenons l'allée sableuse de la *Tête-à-l'Ane*. A cinq cents mètres, c'est le carrefour du Gros-Fouteau, avec, sur un hêtre, une niche consacrée à :

NOTRE-DAME-DU-GROS-FOUTEAU (ex-voto posé en 1952 par les religieuses de Cluny).

Nous retrouvons la voiture en longeant la vieille futaie du Gros-Fouteau et, en trois minutes, nous revenons à Fontainebleau en descendant la côte de Paris pour arriver au *Carrefour de la Libération*.



Le miracle du chevalier Dauberon, d'après un tableau de Bauchart (chapelle Notre-Dame de Bon-Secours).



La Fontaine Sanguinède.

- Fontaine des Ermites • (Franchard) 1169. (Cf. • Roche qui pleure • et • Les démons de la forêt •.)
- Fontaine Saint-Aubin • (Bois-Gauthier) 1250. (Cf. Enigmes archéologiques gallo-romaines.)
- Fontaine Désiré • (Béhourdière) 1837.
- Fontaine Dorly • (Béhourdière) 1852.
- Fontaine Sanguinède • (Hauteurs de la Solle) 1852.
- Fontaine d'Épisy • (Mare d'Épisy) 1860.
- Fontaine Isabelle • (Béhourdière) 1866.
- Fontaine du Mont-Chauvet • (Mont-Chauvet) 1870.

Les deux fontaines les plus anciennes avaient une réputation miraculeuse. Celle de Franchard, croyait-on, guérissait les maladies des yeux et préservait durablement la vue des enfants. Jusqu'au XIX^e siècle, on y baignait la figure des nouveau-nés. (Cf. les recherches fondamentales de M. Roger Lecotté sur les cultes populaires de l'Ile-de-France, publiées en 1953.) La fontaine de Saint-Aubin passait pour guérir les fièvres. À côté d'elle, une ancienne chapelle, dont les ruines étaient encore visibles en 1874, avait été construite antérieurement au XVI^e siècle. Jusqu'en 1790, une procession avait lieu, chaque année, le premier jour de mars, en l'honneur de saint Aubin.

Fontaines, chapelles et ex-voto

LES FONTAINES DISPARUES

Toutes les fontaines ci-après mentionnées subsistent encore à notre époque aux lieux indiqués, mais elles se réduisent à des filets qui suintent des rochers. Sauf pour celles des Ermites de Franchard et de Saint-Aubin, leur eau ne fut pas considérée comme consommable ni associée à quelque tradition mytho-religieuse connue. Aucune pratique, aucune croyance populaire n'a été conservée par quelque relation historique certaine à leur sujet, ce qui ne signifie point, d'ailleurs, qu'elles n'en furent jamais les lieux ni les sources. Les dates indiquées répondent à leur mention la plus ancienne selon les documents que nous avons consultés.

Guide de Fontainebleau mystérieux, Ed. Tchou, 1967



Guide de Fontainebleau
mythéique

Ed. Tchou, 1967

Guillaume, l'ermite de Franchard, au XII^e siècle.

« LE PRIEURÉ DE FRANCHARD » (FRANCHARD)

Le plus ancien monument religieux de la forêt de Fontainebleau est bien connu des touristes. C'est l'ancien prieuré de Franchard dont subsistent des ruines et notamment un mur épais flanqué de contreforts, accolé à la maison du garde bâtie sur l'emplacement de l'antique chapelle. Le puits voisin, malgré ses 66 m de profondeur, est à sec. Il a été creusé en 1813; le restaurant date de 1851. En 1769, en 1802 et au début du xx^e siècle, des fouilles permirent de retrouver des voûtes encore visibles. A la place d'une statue en bois enlevée pendant la Révolution et qui est encore conservée à Fontainebleau, 71, rue Saint-Honoré, dans la cour de l'orphelinat des Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, l'abbé Caille, en 1860, fit ériger, contre les ruines du prieuré, une statuette de la Vierge, dans la niche qui l'abrite, en l'honneur de Notre-Dame de Franchard dont le pèlerinage au xvii^e siècle avait lieu le mardi de Pentecôte.

Actuellement, un pèlerinage annuel, mi-religieux, mi-touristique, est organisé, depuis 1954, et il a lieu le premier dimanche d'octobre.

C'est un pieux solitaire qui, au XII^e siècle, sous le règne de Louis VII, bâtit, le premier, une chapelle dans ce lieu sauvage, aride et dangereux (Cf. « LES DÉMONS DE LA FORÊT »). Cet ermite et son successeur furent assassinés. En 1197, Philippe Auguste concéda cette retraite à un chanoine de Saint-Euverte d'Orléans, Frère Guillaume. Cette donation était perpétuelle, sous la condition d'entretenir à Franchard deux cénobites qui devaient prier pour l'âme du roi défunt.



Mur Nord de la chapelle de l'ancienne abbaye de Franchard.

La veuve de Louis le Jeune enrichit par ses présents, cette même année, la petite communauté qui étendit bientôt les modestes bâtiments primitifs. Au XIV^e siècle, le prieuré fut entièrement détruit soit par les Anglais, soit, plus probablement, par les bandes armées qui, après la bataille de Poitiers, dévastèrent le Gâtinais, brûlant et saccageant sur leur passage de nombreux édifices anciens. Ultérieurement, Franchard fut longtemps abandonné puisque le rétablissement de sa chapelle date seulement du XVII^e siècle. A cette époque, le tenant du titre de prieur de Franchard s'en était démis en 1676 et Louis XIV fit don des ruines aux Mathurins de Fontainebleau. Ces religieux y rétablirent la chapelle et y célébrèrent la messe tous les ans, le mardi de la Pentecôte. Ce fut à cette occasion qu'un pèlerinage y eut lieu en raison des vertus miraculeuses attribuées aux eaux roussâtres de la « Roche qui pleure » (Cf. « CURIOSITÉS NATURELLES »).

En 1717, un ermite de Franchard fut assassiné. On fit alors démanteler les constructions et les ruines actuellement visibles datent de cette époque. On a prétendu qu'elles cachaient un trésor. Bien qu'en raison de sa destruction, sans doute soudaine, au XIV^e siècle, le prieuré ait pu abriter alors des richesses que les moines, surpris par les attaques des brigands, auraient pu enfouir en ce lieu, cette hypothèse ne nous semble pas justifiée par les

faits. Les dons royaux permettaient à la petite communauté de Franchard de subsister sans doute modestement et, selon ses vœux, dans la retraite, la prière et la pauvreté. Comme les pèlerinages n'y semblent pas avoir été antérieurs au XVII^e siècle, ils ne pouvaient apporter aucun bénéfice important aux religieux. Dans ces conditions, le prétendu « trésor de Franchard » nous semble s'être formé surtout dans l'imagination de certains auteurs.

« LA CHAPELLE SAINT-LOUIS » (Butte Saint-Louis, sur la N 5 de Melun, vers Bois-le-Roi)

Les ruines, encore visibles, d'une cave voûtée sont les seuls vestiges de l'ancienne chapelle de « Saint-Vincent du Mont Ouy » à laquelle se rattachent la tradition fabuleuse du « Huchet d'Astolphe » (Cf. « CONTES ET LÉGENDES DE LA FORÊT ») et l'histoire de l'attaque de saint Louis en ce lieu par des brigands. (Cf. « LES DÉMONS DE LA FORÊT ».) Comme nous l'indiquons ultérieurement, cette chapelle fut nommée par la suite « Saint-Louis-en-Beaulieu ». Un de ses ermites y fut assassiné en 1610. Un autre ermite, menant une conduite jugée scandaleuse, en 1646, y fut pendu par les pieds. Louis XV fit raser les bâtiments.

« ERMITAGE DE LA MADELEINE » (entre Valvins et Samois).

Cette chapelle, entre Valvins et Samois, fut construite en 1618 par un ermite qui avait reçu l'autorisation de fonder un ordre dit « de la Madeleine ». Le projet échoua, mais le fondateur vivait là encore en 1640. La chapelle, en 1750, fut remplacée par un pavillon, puis, ultérieurement, par une propriété où séjourna Alfred de Musset.

« CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS » OU « LA BONNE-DAME » (Au bornage nord de Fontainebleau, route N 5, en bas de la descente d'Augas).

Cette chapelle, encore en très bon état et où chaque année, le 15 août, on vient en pèlerinage, a été érigée en 1690, détruite en 1793, réédifiée en 1821 et restaurée en 1865 et en 1935. On y voit un tableau qui commémore l'événement miraculeux survenu, en 1661, à un capitaine du régiment de Condé, un sieur Dauberon. Son cheval s'emballa et son cavalier, un pied dans l'étrier, fut entraîné, mais une invocation à la Vierge fit s'arrêter l'animal. Sur un arbre proche, le « miraculé » fit poser un ex-voto. En 1690, l'abbé Grenet y éleva une chapelle commémorative.

« CHAPELLE KOSCIUSZKO » (sur la route d'Épisy, à 100 m de la lisière de la forêt, à l'extrémité est du « Long Rocher »).

Le capitaine Tadeusz Kosciuszko, après des études militaires aux « Cadets » de Varsovie, vint les poursuivre en France, à Versailles et à Brest. Il participa à la guerre de l'Indépendance américaine et il encouragea ses compatriotes à combattre dans les armées de Napoléon. Il habita Berville, de 1800 à 1815, chez son ami, de Zeltner. En 1836, les habitants de Montigny, Sorques et La Genevraye, voulant perpétuer le souvenir de Kosciuszko qui avait été le bienfaiteur de la contrée, lui élevèrent un petit monument se composant d'une sorte de crypte voûtée, à l'extrémité de laquelle se trouvait une chapelle circulaire. Cette construction avait un caractère politique, de même que l'édification de la « Montagne de Kosciuszko », à proximité de ce monument. En 1837, près de dix mille personnes prirent part à ces manifestations, qui furent interdites par Louis-Philippe.

9

Semaine religieuse du diocèse de Meaux, 1960 p. 493-494.
B.N. 8° Lc " 645 bis

En 1945 fut lancée une pèlerinage systématique à N.D. de Bon Secours, chapelle
plus connue sous le nom de Chapelle de la Bonne Dame - La Vierge
apparut en 1561 au capitaine d'Auberon qui l'invoqua lors d'un
accident de cheval. Chapelle bâtie en ce lieu.

Non loin de la Butte St Louis, près du carrefour des Ventes-
Bouchard, la Vierge du petit Rocher, venue de la me Jane
Blanchot, 1954

Au fond du champ de courses de la Solle, les rochers St Germain
ont, sur leur paroi, une effigie de N.D. du Perpétuel Secours, peinte
une 1^{re} fois vers 1880, restaurée en 1953.

Vers le mont. Latty, près de la route Louisa, sur un haut rocher,
N.D. de l'Année mariale (1954) ou "la Vierge du mont. Latty" 1954

A la fontaine du Gros Fontaine, statuette de bronze, au creux d'un
arbre; semble copie de N.D. des Victoires. "Vierge du Gros Fontaine"
(mise par une religieuse de St Joseph de Cluney)

Au carrefour de Paris, petite niche fixée à un arbre abrite
2 statuette; la plus ancienne, N.D. de Bon Secours, dite "Petite
Vierge de la route de Paris", vénérée la depuis le XVIII^e S, ex voto
pour un accident évité. - Depuis 1941, statue de "N.D. de la
Délivrance et des Amis de la Toie" - Ex voto pour la guerre 39-40

"Vierge de Cuverville-Chatillon" ou "N.D. des journalistes", due à
M^{lle} Loutel (Pierre l'Ermite)

Au lieu dit Cornéville, tour datant de 1862 ^{abritant} ~~avec~~ une croix
qui remplace une statue de N.D. de Grâces. C'est la pie se con-
servait en 1905 Adolphe Rette. (Bois d'Arbonne)

En 1895, le curé de St Martin en Prière fit placer sur la tour
une statue de "N.D. des Champs"

En 1880, sur les ruines de l'ermitage de Tranchard,
on installa une "N.D. de l'Ermitage" ou de Tranchard à la
place d'une statue de bois enlevée à la Révolution et conservée
chez les Tilles de la Charte 71 me St Honoré à Paris

1958, au carrefour de la Plaine de la Chaux, au lieu dit
les Huit routes, inauguration d'une statue de N.D de la
Médaille miraculeuse - Don du c^{te} de Montalembert

4 de ces statues sont encore objet de jérémyse. L'auteur en
dit pas lesquelles.

FONTAINEBLEAU (ST LOUIS, ST VINCENT DE PAUL) (S)

EN VILLE :

*PELERINAGES : anciens (à diverses dates et permanents).

A la fin du XVII^e s., à la chapelle de l'Hospice, on invoquait avec ferveur les Saints suivants (12) :

Mardi de Quasimodo : pour la *vue* (13) ST CLAIR

10 Avril : *Morsures de serpents*, etc. STE SECONDE

20 Juillet : *Heureux accouchements* STE MARGUERITE

4 Octobre : *Détachement des biens terrestres* ST FRANÇOIS D'ASSISE

1^{er} Mai : *Pour l'hydropisie* ST BLANDIN

15 Mars : *Pour la paix des ménages* ST TRANQUIL

24 Septembre : *Conversions et âmes à sauver* ST PACIFIQUE

7 Décembre : *Conservation du bétail* STE FARE

(6) Denis, MS, Saints. — (7) Inf. Abbé Vincent. 1945. — (8) L'Informateur de Font., 26-7-1941. Inf. Abbé Vincent. — (8 b) Liberté S.-et-M. 18-7-1950. — (9) Quesvers, p. 207. — (10) Domet, p. 348. — (11) Levallois, p. 125. — (12) B. C. H., 1899, 2^e vol. N^o 1, pp. 95-96. — (13) La Brie, 26-5-1899 (Fleureau).

PELERINAGE : 3 Janvier STE GENEVIEVE

Les gens de Chailly-en-Brie venaient à jeun, en procession, faire leur pèlerinage à l'Hospice. Ils apportaient un pain béni. La Sainte était aussi vénérée pour la fièvre, les maux de tête et les infirmités. (Une prière en forme de litanie, réunissait les noms de ces neuf Saints) (12).

FETE CORPORATIVE : (Musiciens) (14), 22 Novembre .. STE CECILE

FETE CORPORATIVE : (Pompiers) (14), 4 Décembre STE BARBE

FETE CORPORATIVE : (Arc.) 20/1 (voir fig. p. 224) ST SEBASTIEN

FETE CORPORATIVE : (Menuisiers), 27 Juillet STE ANNE

Cette dernière, très ancienne (15). Nombreux menuisiers; le mastic spécial qu'ils emploient pour boucher les trous du bois est appelé : *Cervelle de Ste Anne* (16).

COUTUME du roi de France, de guérir les écrouelles (mal St Marcoul). En 1633, le 26 mai (jour du St Sacrement) le roi « toucha » 1169 malades, dont 266 Espagnols (13 b).

COUTUME locale du « gâteau en forme de cerf », vendu de NOEL à l'EPIPHANIE fait en pâte feuilletée (16 b).

PELERINAGE : 15 Août N.-D. DU BON SECOURS

II. En 1661, le sieur d'Auberon, capitaine au Rég't du Grand Condé, fut renversé de son cheval et son pied resta pris dans l'étrier. Il fut ainsi traîné sur la route et, au milieu du danger, invoqua la Vierge qui apparut devant son cheval et l'arrêta net. Relevé sans une blessure, le cavalier, en souvenir de cet événement, fit bénir une statuette que le curé de Fontainebleau vint, en 1662, installer dans un chêne se trouvant au lieu de l'accident. Un écrit authentique, en latin, était joint à la statue. En 1690, l'arbre tomba de vétusté et l'abbé Grenet fit bâtir à ses frais un petit oratoire dédié à N.-D. de Bon-Secours, portant sur son frontispice la représentation du miracle. Cet oratoire, vénéré par les habitants, fut détruit en 1793; mais les pèlerinages continuèrent néanmoins. Aussi la Duchesse d'Angoulême rebâtit une chapelle, qui existe de nos jours (1821) et qu'on appelle la chapelle de la « Bonne-Dame » (17). Pèlerinage très fréquenté (18). (Sur le Boulevard Foch) :

III. CHAPELLE : de la « Bonne-Dame » ou de : N.-D. DE BON-SECOURS (jadis : CHÊNE)

V. On y venait, fin du XIX^e s., en procession, le 1^{er} Dim. d'Octobre (17).

Après les vêpres dites à Fontainebleau (19).

Aujourd'hui c'est le 15 août, le clergé et les fidèles viennent y réciter le chapelet (aussi à la fête du Rosaire) (20).

VII. Il existe un groupe de jeunes : « La compagnie de la Bonne-Dame ».

Vers 1870, une fête foraine (manèges, etc...) s'y tenait (19). Elle s'y tient toujours (18).

IX. Peinture de Blondel, au plafond de la chapelle, représentant le miracle (carte postale).

Depuis 1608, il ne semble pas y avoir eu de FEU DE LA SAINT-JEAN

FETE PATRONALE : 25 Août (ST LOUIS)

FOIRE : 26 Nov., 3 jours (STE CATHERINE)

EN FORET :**PELERINAGE : 14 Octobre (Arbre) N.-D. DE DELIVRANCE**

II. Au carrefour de Paris, fin du XVIII^e s. était un HÊTRE : N.-DAME portant une petite chapelle votive et une statuette de la Vierge.

On l'appelait « la petite Vierge de Route de Paris »; elle était, disait-on, le témoignage d'un accident survenu en ce lieu et dont le péril fut miraculeusement écarté (comme ci-dessus N.-D. de Bon Secours) (21).

L'ancienne statuette, fut à diverses reprises installée sur un hêtre nouveau comme l'indique une pancarte :

« Notre-Dame de la Délivrance » : Replacée par Dabot : 27-7-1821, — Tholimet aîné : 16-8-1863, —

(13 b) Gazette de France, 1633, p. 226. — (14) C.S.M., 11-12-1892. — (15) MS, Hist. et origine Confrérie Ste Anne (1733). L'Abeille, 27-7-1900. — (16) Lecotté, Le mobilier trad., p. 58. — (16 b) R.T.P., X, 1895, p. 644. — (17) Domet, p. 352. Drochon, p. 1252. Jamin, p. 259. Vincent, p. 76. — (18) Inf. P. Doignon, 1943. L'Abeille, 31-3-1893. Plouchart, I, 178. — (19) S.R.M., 1871, p. 577. Domet, p. 356. — (20) Inf. Chan. Jourdain, 1943. — (21) Domet, p. 353. Colinet, l'Informateur, 14-10-1941.

Mme Colinet : 29-5-1919, — « Les Amis de la Forêt » : 12-10-1941. — Ces derniers, en 1941, placèrent dans la niche, une deuxième statuette baptisée : « N.-D. des Amis de la Forêt ». On s'y rend en pèlerinage, à nouveau, depuis 1941 (22).

PELERINAGE : Mardi de Pentecôte N.-D. DE L'ERMITAGE

II. Ou « Vierge de Franchard », en un lieu où il y avait déjà au XII^e s. (23) un ermitage dédié à ST ALEXIS et qui fut détruit en 1359 (*légende des vases sacrés enterrés en forêt et jamais retrouvés*). Puis, en 1676 (24), un prieuré de Trinitaires, célèbre par le pèlerinage qu'on y faisait le Mardi de Pentecôte. Prieuré détruit en 1717 sur ordre du roi. La statue de la Vierge vénérée resta sur un bâtiment et continua (25) à recevoir les pèlerins, mais le pèlerinage devint surtout une fête champêtre, fin du XIX^e s.

III. CHAPELLE : N.-D. DE L'ERMITAGE (détruite en 1762) (26); FONTAINE : NOTRE-DAME

Citerne, puits et lieu-dit : l'Ermitage. Roche des Ermites et « Roche qui pleure ».

IV. Statue ancienne vénérée depuis toujours (vers 1876, on la retira de l'ermitage pour la déposer chez les sœurs de St Vincent de Paul à Fontainebleau, une autre statuette la remplaça) (25).

Fontaine, dont l'eau ne tarit pas et qui eut jadis une réputation miraculeuse, (elle est devenue « la roche qui pleure ») et passait pour préserver la vue et guérir les maladies des yeux (27) et fortifier la vue des enfants.

LÉGENDES (origine de la source) : les larmes du Juif-Errant (27). — Aussi celle d'un ST FRANCHARD (?) solitaire, qui aurait créé cette source bonne pour les convulsions (C. P. dict. reliques III, 227).

V. Jadis, messe solennelle à la chapelle.

VI. Encore en 1873, on allait à la fontaine le matin du Mardi de Pentecôte y baigner la figure des nouveaux-nés. On venait de loin (27). On disait : aller à « la St Franchard » (C. P. dict. rel., III, 227).

VII. FETE FORAINE très brillante au début du XIX^e s., avec guinguettes. Une foule considérable venait danser sous les chênes et ne se retirait qu'au lever du jour (28). Différents jeux y étaient installés. Il y eut même une concurrence : « la fête du petit Franchard » installée ailleurs pour détourner la foule.

IX. Statue ancienne, assez grossière, repeinte; avec inscription (29) : « Indulgence à toute personne priant au pied de cette Vierge antique ».

Au nord de la ville ROCHER : ST GERMAIN

PELERINAGE CALVAIRE

Entre 1731 et 1735, un calvaire fut érigé sur l'un des pitons du « Fort des moulins », on le voyait de la grande Rue de Fontainebleau, il devint le but d'un pèlerinage (30). Aujourd'hui simple croix de pierre.

En forêt existait aussi (31) une FONTAINE : DU CALVAIRE

et l'on voit encore (32) une FONTAINE : STE RADEGONDE

CHAPELLE DE DÉVOTION; jadis (26) ST MICHEL

LÉGENDE ST SEVERIN

Le 16-10-1556, des voleurs ayant enlevé le bras-reliquaire du Saint, à Château-Landon, rejetèrent les reliques en forêt. Des porchers menant leurs porcs à la glandée les avaient vus de loin. S'approchant, ils aperçurent une vive lumière sortir des os et ils prévirent le Curé de Sorgues qui reporta en grande pompe les reliques volées (33).

FETE CORPORATIVE : (Bûcherons) « LA SAINT-SABOT »
célébrée encore au XIX^e s. en temps de Carnaval (33 b).